

LA POSTE RURALE

Michel Gagné

Pour ceux qui ont eu l'occasion de prendre connaissance des chroniques de Denis Masse, dans le journal La Presse du 31 décembre 1988, du 14 janvier et du 11 février 1989, portant sur le facteur rural utilisant son automobile pour distribuer le courrier, seront ravis par le présent texte.

Dans sa chronique du 11 février, M. Masse nous révélait certains détails au sujet de la "plaque" métallique utilisée pour la poste rurale et dont nous retrouvons l'effigie sur un timbre canadien émis en 1974. On y apprenait qu'il s'agissait d'une "plaque de métal, circulaire, rouge (orange), traversée d'une bande bleue."

Depuis plusieurs années, ce symbole demeurait une énigme mais comme le hasard arrange souvent les choses, nous avons d'intéressantes révélations à vous dévoiler aussi bien sur cette plaque que sur certains aspects de la distribution du courrier par poste rurale.

Suite à la parution de ces trois articles, mon ami Bernard Lavallée m'avoua qu'il connaît une personne dont son père avait, jadis, exercé la profession représentée sur le timbre en question. De plus, elle possédait des photos pertinentes au sujet. Après avoir pris contact, Bernard réussissait à obtenir ces documents qu'il devait me remettre lors du Salon des philatélistes, à Québec.



Figure 1

Entretemps, j'ai eu l'occasion de me rendre au bureau de poste de Sainte-Hélène-de-Bagot. Quelque ne fut pas ma surprise de voir justement une automobile équipée de cette plaque. L'occasion était rêvée de mettre sur pellicule ce spécimen de notre histoire postale (figure 1).

En observant bien l'automobile, nous remarquons qu'il y a deux volants. Celui de gauche sur la photo, à l'endroit habituellement réservé aux passagers, sert uniquement lors de la livraison du courrier. Cette transformation n'est pas une exigence des Postes mais plutôt le voeu formulé par le contracteur.



Figure 2

Un seul point demeure essentiel dans l'attribution du contrat de distribution: le conducteur ne doit pas quitter son véhicule pour insérer le courrier dans les boîtes aux lettres. Ce qui amène le postillon à utiliser le côté du passager pour livrer le courrier. Si des boîtes aux lettres sont situées de l'autre côté de la route, la distribution se fera au retour. En aucun temps, il n'aura à zigzaguer d'un côté à l'autre de la route.

Regardons maintenant de plus près cette plaque qui identifie le véhicule du postillon (figure 2). Sa circonférence est de 20,3cm, ou 8 pouces. D'un côté, elle est de couleur orangée avec les lettres blanches. Les mots CAUTION ATTENTION sont toutefois inscrits sur une bande transversale noire. A l'endos, elle présente les mêmes caractéristiques sauf que la couleur de fond est jaune.

La poste rurale à St-André-Avellin

En deuxième partie, il est intéressant de vous présenter un personnage qui a grandement contribué à édifier cette section de notre histoire postale, M. Omer Villeneuve.

M. Villeneuve fut facteur rural durant 52 ans à St-André-Avellin, dans le comté de Papineau (fig.3). Sa carrière débute, en 1929, au moment où le Ministre des postes est M. Arthur Sauvé. A cette époque, le coût d'affranchissement est fixé à 3 cents. Son salaire mensuel se chiffre à 45\$.

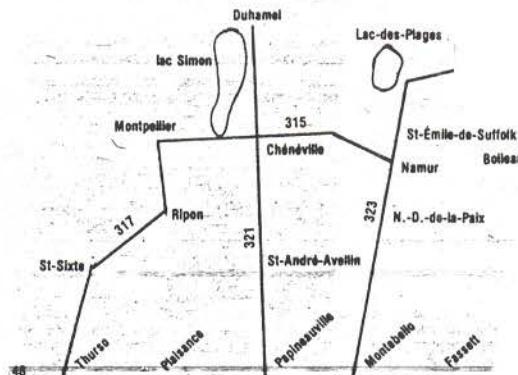
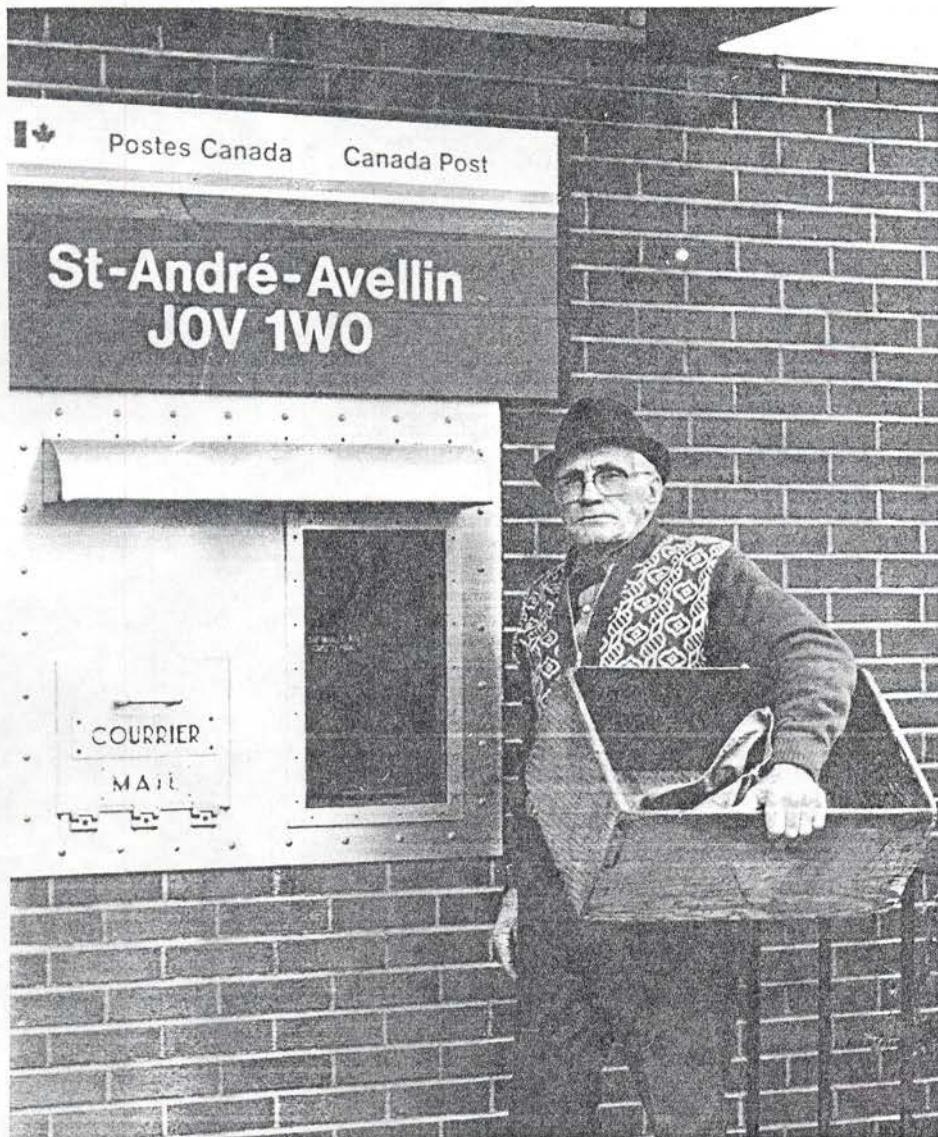


Figure 3



C'est le 24 avril 1929 qu'Omer Villeneuve obtint son premier sous-contrat d'un dénommé monsieur Aubry. C'est à ce moment qu'il emprunte un cheval et commence sa longue carrière. Au fil des ans, il a vu plus d'un cheval et plus d'une automobile. Au total, une trentaine de voitures furent employées car il se devait de parcourir quelque 75,000 milles annuellement.

Puis vint le jour où M. Villeneuve décroche son propre contrat. Nous sommes en 1935 et son salaire passe alors à 58\$ par mois. C'était l'époque où, deux fois par année, il distribuait les fameux catalogues des grands magasins. Il faut dire que tout se commandait par catalogue, ce qui procurait souvent une charge dans la voiture de 400 à 500 livres.



Photos: Réal d'Amours



En plus de la distribution rurale, M. Villeneuve devait trier et classer le courrier qui lui était attribué. Une photo le montre d'ailleurs affairé par son travail. Il fut un temps où le parcours routier était des plus incertains, principalement durant la période hivernale. Lorsque la température empêchait les déplacements, dans certains secteurs, M. Villeneuve se fai-

sait accompagner par l'un de ses enfants. L'une de ses filles, Marcelle, nous racontait comment il lui arrivait, vers l'âge de dix ans, de distribuer le courrier en ski là où son père était dans l'impossibilité de se rendre en véhicule. M. Villeneuve, légende vivante de St-André-Avelin, prit une retraite bien méritée le 9 juillet 1982 après plus d'un demi-siècle au service de la population.

En terminant, je tiens à remercier Monsieur Bernard Lavallée et Madame Marcelle Villeneuve qui ont rendu possible cette diffusion. Aujourd'hui, madame Villeneuve collectionne les timbres-poste et est un membre

actif du mouvement philatélique du Centre Berthiaume-du-Tremblay, à Montréal, et dont l'animateur est Bernard Lavallée.

Référence:

Semaine des gens de la poste du 25 au 31 mai 1981

Nom: COMPTOIR POSTAL MAIL CENTRE VILLE

Ancien nom: Nouveau bureau

Ouverture: 21 mars 1989

Endroit: Bonimart
Mail Centre-Ville
545 est, Boul. Charest
Québec

Propriétaire: M. René L'Heureux

P.O.C.O.N.: 191930 Type 1 A

Etiquette: Type 5

Remarque: Il n'y avait pas de bureau auxiliaire situé à cet endroit avant l'ouverture de ce comptoir franchisé. Par contre, le bureau auxiliaire #13 était en opération dans un autre commerce du Mail. Il ferma lors de l'ouverture du comptoir. Il s'agit du premier comptoir postal franchisé de la Division de Québec.

